



Œcuménisme, des raisons d'espérer

Évoquer l'œcuménisme aujourd'hui, c'est commencer par constater qu'il marque le pas. Les raisons qui expliquent ce coup de froid ne manquent pas. Pour autant, il existe des pratiques qui sont autant des raisons d'espérer. Tentons un examen détaillé de la situation.

Le Concile Vatican II

marque indiscutablement une étape essentielle dans les relations entre les Églises catholiques et protestantes. **Un immense espoir naît** de part et d'autre pour un rapprochement plus étroit entre les deux Églises. Cet espoir s'est alors trouvé singulièrement douché par les prises de position du cardinal Joseph Ratzinger, devenu ensuite le pape Benoît XVI. Ce dernier publia plusieurs textes qui réaffirment que la Vérité était en dépôt dans l'Église catholique romaine. Plus tard, le pape François a fait renaître l'espoir en avançant sur un autre terrain, celui de l'amour porté à tous les êtres humains. L'œcuménisme du pape François pourrait être résumé par cette brève formule où chaque mot compte : **Cheminer, unis dans les différences !**

Avec le recul de la pratique religieuse, on assiste aujourd'hui à une radicalisation identitaire de la part des courants les plus conservateurs dans les Églises, aussi bien catholique que protestante. Dans l'Église



catholique, l'aile conservatrice refuse les avancées du Concile Vatican II, en particulier concernant l'œcuménisme. On a pu entendre de la part de certains le refus de **devenir protestant**. De façon symétrique, les Églises protestantes évangéliques n'ont jamais pris clairement position en faveur de l'œcuménisme, affichant volontiers plus que des réserves. Une partie des fidèles de ces Églises sont issus de l'Église catholique, et l'on peut imaginer qu'ils ne se sentent pas concernés par ce dialogue,

Enfin, la pierre d'achoppement principale continue d'être concrétisée pour l'Église catholique par l'intercommunion impossible. Le fait que pour les catholiques les éléments soient constitués par le vrai corps et par le vrai sang du Christ constitue un obstacle de fait infranchissable. Pour les protestants, la pratique de l'hospitalité eucharistique est plus simple, dès lors que le pain et le vin ne changent pas de nature.

Même si toutes ces raisons représentent des obstacles majeurs, il existe de nombreuses raisons d'espérer et de croire qu'elles sont autant de pierres sur lesquelles s'appuyer pour progresser vers une relation plus étroite.

La première raison d'espérer se concrétise dans les mariages mixtes. Aujourd'hui 80% des mariages protestants unissent des époux dont un seul est protestant. Comme il n'existe pas de mariage **œcuménique**, la cérémonie est soit catholique avec contribution d'un pasteur, soit protestante avec contribution d'un prêtre. Pour le couple mixte qui en résulte s'ouvre alors une vie de dialogue entre les conjoints pour la participation aux offices et la communion, l'éducation des enfants. Les services d'obsèques mixtes constituent également l'occasion de vivre l'œcuménisme concrètement. Le témoignage offert à cette occasion est toujours fort apprécié de l'auditoire, chrétien ou pas.

Dans la même veine du service des Églises, **on peut encore se réjouir des services d'aumônerie** communs qui permettent à une seule personne de représenter plusieurs confessions dans les hôpitaux et les prisons. Il se noue à cette occasion des contacts très riches avec les malades ou les détenus qui relèvent d'un œcuménisme de terrain vécu comme un acquis dont personne n'imagine la remise en cause.

S'il est un sujet sur lequel la rencontre fraternelle a été facile avec le pape François, c'est bien **celui de la sauvegarde de la Création**. Les positions respectives se sont facilement

rejointes et ont conduit en 2017 au réseau et au label **Église-Verte**. Les Églises locales cheminent chacune à leur vitesse dans ce réseau qui offre une réponse prometteuse dans le domaine de l'écologie. De la même façon, le pape François s'est montré très offensif sur l'accueil des migrants, rejoignant la position des autres Églises chrétiennes. Encore une action qui n'a pas été traitée comme débat œcuménique mais comme la nécessité de se porter au secours des plus démunis.

C'est en 2012 qu'a été créé à Rabat au Maroc l'Institut œcuménique de Théologie Al Mowafaqa à l'initiative des Églises catholique et protestante du Maroc. C'est un établissement de formation qui centre son activité sur la question de la place des Églises chrétiennes en Afrique, plus particulièrement en Afrique sub-saharienne. Pour être accepté au Maroc, l'institut Al Mowafaqa doit entretenir des relations suivies avec les autorités musulmanes. A la dimension œcuménique du projet s'ajoute ainsi un volet dialogue inter-religieux dont la richesse profite autant aux chrétiens qu'aux non chrétiens.

Au nombre des acquis du Concile Vatican II, figure la reconnaissance mutuelle des baptêmes catholiques et protestants. C'est une disposition qui simplifie les mariages mixtes célébrés par les Églises catholiques et facilite l'éducation des enfants dans les couples mixtes.

Encore plus concrètement attachée à l'œcuménisme en marche, figure la semaine pour



l'unité des chrétiens. Depuis 1908, les chrétiens continuent de se rassembler du 18 au 25 janvier pour une semaine de prière pour l'unité chrétienne. Cette manifestation est encore plus nécessaire quand la motivation pour l'unité paraît moins évidente.

La démarche œcuménique ne se traduit pas uniquement par des actions, mais aussi par des publications. Les deux plus connues concernent la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) en 1975 et le lectionnaire commun aux Églises catholiques et protestantes en 1992.

Terminons cette liste de points positifs par l'un des plus fondamentaux : **Le salut par Grâce**. C'est en 1999 à Augsburg que l'Église catholique et deux fédérations protestantes signent une déclaration sur la justification par la foi qui précise que l'humain est sauvé par la grâce de Dieu.

Comme on vient de le démontrer, les avancées en matière d'œcuménisme forment un corpus inexpugnable sur lequel personne n'a envie de revenir. Au plan des institutions ecclésiales, tout a été dit. **C'est aux fidèles qu'il appartient de se mobiliser pour faire progresser contre vents et marées cette belle idée de l'unité des chrétiens.**

Marc PELCÉ
Église protestante unie de Chartres